



Martine WARNIER, déléguée de l'UTR métropole lilloise témoigne de son premier congrès confédéral. Voici le texte qu'elle a écrit à l'issue de cette semaine à Rennes. Elle a aussi accepté d'être filmée du 4 au 8 juin et le film sera en ligne sur le site de l'URR des Hauts de France.

Voici venu le 49^{ème} congrès de la CFDT.

Suite à mon récent départ en retraite, mon nouvel engagement à l'ULR a coïncidé avec la parution des textes préparatoires à ce congrès. Consciente de ses enjeux, j'avais effectué une lecture attentive des textes pour lesquels j'avais formulé à un conseil syndical de l'ULR de Lille Métropole un certain nombre de critiques positives et également négatives mais toujours constructives concernant notamment la place et le rôle des retraités au sein de la CFDT.

Malgré mon manque d'expérience dans l'Interpro, j'ai accepté, sans beaucoup d'hésitation, la proposition qui m'a été faite par le bureau de l'UTR de participer à ce congrès confédéral qui est aussi mon premier congrès confédéral.

J'avais plusieurs interrogations:

- Un congrès réunissant 3000 personnes nécessite une organisation sans faille d'autant qu'il se déroule en plein contexte Vigipirate. La CFDT saura-t-elle relever ce défi ?
- Ce congrès aura lieu en plein cœur d'un conflit historique des cheminots.
- Quel doit être le rôle des syndicats dans un contexte national et international particulièrement difficile ?

C'est donc avec un petit pincement au cœur et un petit stress que j'ai abordé cette participation rassurée toutefois par le sérieux des débats préparatoires et par l'expérience des autres membres de notre délégation. Celle-ci partait armée et mandatée pour la quasi-totalité des sujets.

Arrivée à Rennes sous la « traditionnelle » pluie bretonne, et après avoir passé les nécessaires contrôles de sécurité, la délégation a pénétré dans le site du congrès, petite ville dans la ville.

L'émotion m'a immédiatement saisie devant l'énormité de la salle contenant 3000 participant-e-s dont de très nombreuses femmes.

Sur l'organisation :

- J'ai été assez étonnée du placement libre dans la salle ce qui provoque un relatif anonymat des délégations ;
- La discipline imposée notamment sur le temps de parole des intervenant-e-s m'a beaucoup impressionnée ;
- J'ai salué l'exploit de servir un déjeuner de qualité à 3000 personnes en moins de deux heures.

Sur le déroulement :

La solennité du début du congrès m'a un peu inquiétée craignant que ce congrès soit proche d'un meeting dans lequel les participant·e·s ne peuvent que peu s'exprimer.

Cela n'a pas été le cas. J'en veux pour preuve les 110 interventions toutes de grande qualité et particulièrement celles des Haut de France, sur le rapport d'activité dont certaines étaient très critiques mais toujours constructives et dans le respect de tous.

J'ai eu la confirmation que les salarié·e·s public et privé souffraient mais j'ai découvert que cette souffrance existait également parmi les militant·e·s.

J'ai apprécié que le rôle et la place des retraités dans la CFDT soit affirmée par plusieurs délégué·e·s

Le discours de Laurent BERGER, dont j'ai découvert l'humour, m'a rassurée. Ce dernier a entendu les critiques et observations formulées pendant ce congrès et devrait en tenir compte pour les actions futures. J'aurais tout de même souhaité qu'il s'exprime d'avantage sur la place des retraités dans la CFDT.

Enfin, ce congrès a renforcé ma conviction que la CFDT n'est pas repliée sur elle-même et qu'elle est ouverte sur la société, sur l'Europe et sur le monde.